

# **Une histoire de Boulogne-sur-Mer, cachée dans les sédiments, sous les fenêtres de la station biologique du Portel**

Eric Armynot Du Châtelet, **Alain Trentesaux**, Fabio Francescangeli

Laboratoire d'Océanologie et de Géosciences (LOG) - UMR 8187, INSU, Université du Littoral Côte d'Opale, Université de Lille, CNRS, IRD, Villeneuve d'Ascq, France

Après Jules César et Napoléon, les scientifiques eux aussi ont foulé les quais de Boulogne-sur-Mer et mis les pieds dans ses sédiments. L'objectif de cette présentation est, à partir de l'étude conjointe de documents historiques et d'archives contenues dans les sédiments, de reconstituer une partie de l'histoire des lieux. Alors que le paysage portuaire se modifie, l'environnement change avec des sédiments piégés de plus en plus fins à mesure que l'on crée des bassins et des digues pour permettre au port le développement que l'on connaît aujourd'hui. C'est au pied des fenêtres de la station biologique du Portel que se marque l'histoire récente. Plus précisément dans ce qui s'appelle aujourd'hui le petit Port. Dans ces sédiments fins se développent de nombreux foraminifères, micro-organismes indicateurs des caractéristiques environnementales du lieu qu'ils habitent. Leur test (coquille), après leur mort, est préservée dans les sédiments. Ce sont eux, véritables témoins de l'histoire, qui nous permettent de la raconter. Après la construction de la digue Carnot au début du XIXème siècle, les sédiments enregistrent une augmentation des teneurs en matière organique. La pollution liée à l'activité industrielle de plus en plus marquée dans le bassin versant de la Liane aboutit au port et va être piégée dans les sédiments de la baie. C'est pendant la pleine période industrielle, alors que les chercheurs ont définitivement déménagé à Wimereux, que cette pollution sera la plus marquée : Hauts fourneaux le long de la basse liane, puis sur le port, industries de transformation des peaux et du poisson et traitement insuffisant des effluents du bassin versant. Tout cela s'enregistre année après année dans les organismes et les sédiments. Aujourd'hui, alors que le paysage économique change, la qualité de l'environnement retrouve une meilleure santé et la microfaune, témoin de ces modifications, continue d'enregistrer l'amélioration, lamina après lamina.